

ELECTIONS LEGISLATIVES
Scrutin de Ballottage du 30 novembre 1958

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-GARONNE

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Nous remercions les Electrices et les Electeurs qui ont voté dès le premier tour pour notre candidat. Malgré toutes les calomnies et les attaques, l'intense campagne de martellement de la presse et de la radio **notre Parti reste le premier Parti de France.**

Malgré une perte de voix par rapport à 1956, 3 millions 900 mille françaises et français nous ont renouvelé leur confiance.

Mais le mode de scrutin inique ne donne au premier tour qu'un seul élu communiste pour l'ensemble du pays.

Alors que ce scrutin avait été choisi précisément parce qu'il était le plus apte à réduire non seulement la représentation mais aussi les suffrages communistes, certains de ses promoteurs, tels Bourguès-Maunoury, Auban, Bouvier, Brunet et autres, en sont eux-mêmes, aujourd'hui, les victimes.

Dans notre département comme dans l'ensemble du pays, ce premier tour des élections législatives fait apparaître une montée des forces réactionnaires et fascistes.

Tel est le résultat de la néfaste politique des dirigeants socialistes et radicaux, de leurs campagnes anti-communistes et de division des forces ouvrières et démocratiques.

Ceux qui portent une aussi lourde responsabilité n'ont pas à attendre de notre part, de prime ou de récompense pour le 2^e tour des élections.

Ils ont conduit à une situation excessivement sérieuse pour la France et la République.

L'assemblée de demain comprendra un grand nombre de députés réactionnaires et fascistes auxquels viendront s'ajouter les 71 députés ultras issus de la parodie d'élections d'Algérie.

Face à ce danger, seul notre Parti représente la véritable force d'opposition à la politique réactionnaire.

Pour que cette opposition puisse se faire entendre à la future assemblée ;

Pour que se fasse entendre la voix des travailleurs et de la paysannerie laborieuse ;

Non seulement il importe d'avoir des députés communistes mais encore de leur donner l'appui d'un très grand nombre de suffrages.

Electrices et Electeurs,

Dimanche 30 novembre, pour marquer votre volonté de voir s'unir les forces républicaines et démocratiques, pour barrer la route à la réaction,

Votez et faites voter Communiste.

Votez pour le Parti qui est toujours resté fidèle à son programme, dont les actes ont toujours été conformes à ses promesses.

Votez pour le seul Parti qui n'a aucune responsabilité dans la politique qui a conduit la France aux difficultés actuelles.

Le réflexe républicain exige de tous les travailleurs, de tous les démocrates, qu'ils votent dimanche pour le candidat Communiste.

Votez et faites voter pour :

JEAN BOULET

*Ouvrier Chimiste, Secrétaire fédéral, Conseiller Municipal de Toulouse
Combattant de la Résistance*

CANDIDAT DU

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

REMPLAÇANT EVENTUEL :

PAUL SEFF

Professeur de l'École Normale, Membre du Bureau fédéral

EXTRAIT DE LA REVUE DE LA PRESSE

LE 15 JANVIER 1900

LE 15 JANVIER 1900

Le 15 janvier 1900, le Congrès de la Ligue française pour le droit des femmes s'est tenu à Paris, sous la présidence de M. le Ministre de l'Intérieur.

Le Congrès a été ouvert par M. le Ministre de l'Intérieur, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné l'importance de la question du droit des femmes.

M. le Ministre a ensuite lu un rapport sur l'état de la question du droit des femmes en France, et a proposé des résolutions qui ont été adoptées par le Congrès.

Le Congrès a également élu un Comité central pour la Ligue française, et a décidé de tenir une nouvelle session en 1901.

Le Congrès s'est terminé à midi, et les délégués se sont dispersés.

Le 15 janvier 1900, le Congrès de la Ligue française pour le droit des femmes s'est tenu à Paris, sous la présidence de M. le Ministre de l'Intérieur.

Le Congrès a été ouvert par M. le Ministre de l'Intérieur, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné l'importance de la question du droit des femmes.

M. le Ministre a ensuite lu un rapport sur l'état de la question du droit des femmes en France, et a proposé des résolutions qui ont été adoptées par le Congrès.

Le Congrès a également élu un Comité central pour la Ligue française, et a décidé de tenir une nouvelle session en 1901.

Le Congrès s'est terminé à midi, et les délégués se sont dispersés.

Le 15 janvier 1900, le Congrès de la Ligue française pour le droit des femmes s'est tenu à Paris, sous la présidence de M. le Ministre de l'Intérieur.

Le Congrès a été ouvert par M. le Ministre de l'Intérieur, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné l'importance de la question du droit des femmes.

M. le Ministre a ensuite lu un rapport sur l'état de la question du droit des femmes en France, et a proposé des résolutions qui ont été adoptées par le Congrès.

Le Congrès a également élu un Comité central pour la Ligue française, et a décidé de tenir une nouvelle session en 1901.

Le Congrès s'est terminé à midi, et les délégués se sont dispersés.

Le 15 janvier 1900, le Congrès de la Ligue française pour le droit des femmes s'est tenu à Paris, sous la présidence de M. le Ministre de l'Intérieur.

Le Congrès a été ouvert par M. le Ministre de l'Intérieur, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné l'importance de la question du droit des femmes.

M. le Ministre a ensuite lu un rapport sur l'état de la question du droit des femmes en France, et a proposé des résolutions qui ont été adoptées par le Congrès.

Le Congrès a également élu un Comité central pour la Ligue française, et a décidé de tenir une nouvelle session en 1901.